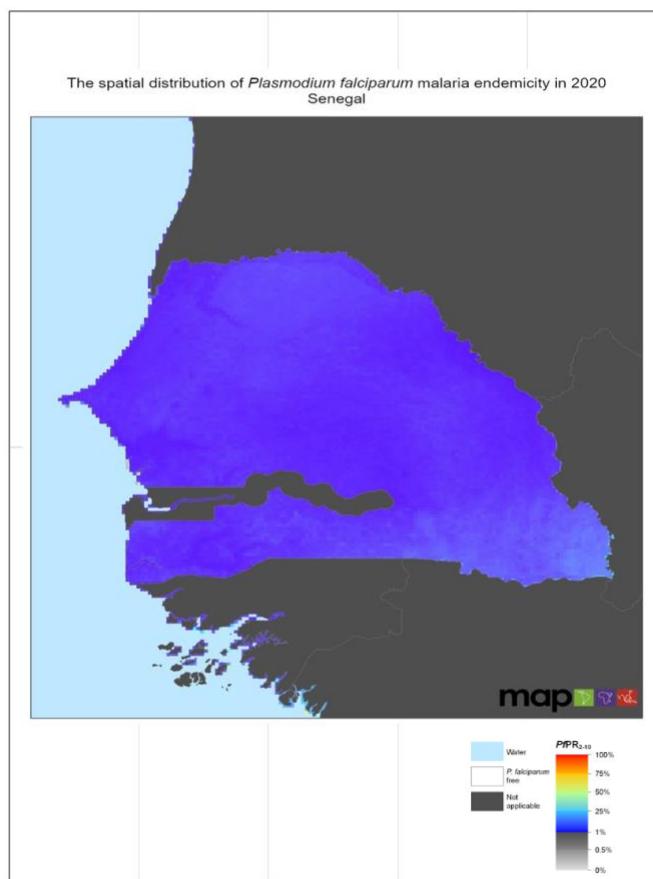


# Sénégal – Rapport trimestriel d'ALMA

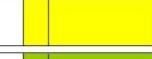
## 4<sup>e</sup> trimestre 2025

### Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action

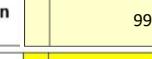
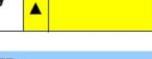


#### Metrics

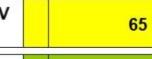
##### Policy

Signed, ratified and deposited the AMA instrument at the AUC	
Malaria activities targeting refugees in Malaria Strategic Plan	
Malaria activities targeting IDPs in Malaria Strategic Plan	
Zero Malaria Starts With Me Launched	
End Malaria Council and Fund Launched	

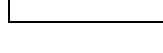
##### Resistance Monitoring, Implementation and Impact

Drug efficacy studies conducted since 2019 and data reported to WHO	
Insecticide classes with mosquito resistance in representative sentinel sites confirmed since 2010	
Insecticide resistance monitored since 2020 and data reported to WHO	
% of vector control in the last year with next generation materials	
ACTs in stock (>6 months stock)	
RDTs in stock (>6 months stock)	
On track to reduce malaria incidence by at least 75% by 2025 (vs 2015)	
On track to reduce malaria mortality by at least 75% by 2025 (vs 2015)	

##### Tracer Indicators for Maternal and Child Health and NTDs

Mass Treatment Coverage for Neglected Tropical Disease (NTD index, %)(2024)	
% of Neglected Tropical Disease MDAs Achieving WHO Targets	
National Budget Allocated to NTDs	
Estimated % of children (0–14 years old) living with HIV who have access to antiretroviral therapy (2024)	
DPT3 coverage 2024 (vaccination among 0-11 month olds)	
Climate Change and VBDs in NDCs	

### Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 499 675 cas de paludisme en 2024 et 301 décès.

## Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L'Afrique est disproportionnément exposée aux risques du changement climatique. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L'accès aux services de santé s'en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l'arsenal de lutte contre le paludisme continue de s'élargir. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 181 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Sénégal se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 3 552 227 cas supplémentaires, 9 188 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 347,2 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Sénégal verrait son PIB croître de 964,5 millions de dollars US.

### Progrès

Le Sénégal surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS. Face à la résistance identifiée aux insecticides, il a porté à l'échelle les moustiquaires de nouvelle génération. Le pays a également effectué des tests de résistance aux médicaments. Le Sénégal est le premier pays à avoir lancé la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ».

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Sénégal a renforcé considérablement ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score pour le contrôle et l'élimination, non encore publiée toutefois sur la plateforme Hub

ALMA des cartes de score. Le pays devrait envisager l'établissement d'un conseil et fonds pour l'élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l'action multisectorielle.

### **Impact**

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 499 675 cas de paludisme en 2024 et 301 décès.

### **Problème principal**

- Insuffisance de ressources pour la pleine mise en œuvre du plan stratégique national de lutte contre le paludisme, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Le pays a répondu favorablement à la mesure recommandée précédemment concernant la surveillance de la résistance aux médicaments et travaille à la mise en œuvre des mesures adoptées.

### **Nouvelle mesure clé recommandée**

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
Impact	Veiller à assurer la priorité de l'élimination du paludisme dans le protocole d'entente avec le pays concernant la stratégie de santé mondiale des États-Unis « America First Global Health Strategy », ainsi que l'élaboration de plans de priorités chiffrés.	T1 2026

## **Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente**

### **Progrès**

Le Sénégal a atteint une haute couverture du DTC3. Le pays a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente.

## **Maladies tropicales négligées**

### **Progrès**

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Sénégal se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. En 2024, la couverture de la chimiothérapie préventive était de 100 % pour le trachome, l'onchocercose et la filariose lymphatique (sous surveillance). Elle était de 70 % pour la schistosomiase et de 25 % pour les géohelminthiases. Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Sénégal en 2024 est de 71. Le pays n'a pas atteint les cibles DMM de l'OMS pour la schistosomiase et les géohelminthiases en 2024. Le Sénégal a inclus les maladies à transmission vectorielle dans ses contributions déterminées au niveau national et créé un poste budgétaire consacré aux MTN.

### **Légende**

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.